



Lundi 28 septembre 2009 : deux attentats suicides dans un autocar et un camion visent Bagdad et le sud de l'Irak, ils font 16 morts. Dimanche 13 septembre : des hommes armés tuent une quinzaine de personnes dont une mère et ses trois enfants, dans leur sommeil, à Kirkouk. Le 19 août, un double attentat vise à Bagdad les ministères irakiens des Affaires étrangères et des Finances et fait 96 morts et près de 600 blessés. Des massacres qui ont fauché une majorité de civils innocents. Comme à chaque fois...

SOINS D'URGENCE. Depuis le début de la seconde guerre du Golfe il y a plus de six ans, il ne se passe pas une semaine sans que la violence frappe aveuglément la population irakienne. Avec pour dommage collatéral de désorganiser le système de soins d'urgence local. Le même scénario se reproduit chaque fois à l'identique : dans les heures qui suivent un attentat, les hôpitaux sont totalement saturés car il est impossible pour les médecins de faire face à l'afflux des blessés. Leurs compétences ne sont pas en cause mais la situation de chaos qui règne dans le pays ne leur permet pas de prendre en charge convenablement les victimes polytraumatisées qui arrivent chaque jour plus nombreuses. Les patients attendent parfois des semaines avant

la durée de l'hospitalisation est en moyenne de trois mois. Entre chaque intervention, les patients séjournent dans un hôtel loué pour eux par MSF.



d'être soignés et leurs blessures, souvent, s'infectent.

Pour épauler les personnels irakiens, l'ONG Médecins sans frontières anime depuis août 2006 une mission de chirurgie réparatrice à Amman, en Jordanie, qui a déjà permis de soigner 750 civils victimes de guerre. « Nous nous sommes installés dans ce pays car il a le double avantage d'être stable et limitrophe de l'Irak », explique un membre de l'organisation.

Depuis trois ans que la mission existe, le système est bien rodé. Un réseau de

neuf médecins irakiens présents aux quatre coins du pays est chargé de repérer les patients hospitalisés susceptibles d'être opérés à Amman. À savoir, des cas relevant de la chirurgie orthopédique, maxillo-faciale ou plastique. Sélectionnés sur dossier médical, ces derniers sont ensuite acheminés en voiture jusqu'à Amman où ils sont pris en charge par une équipe de 85 personnes à l'hôpital du Croissant rouge. Ces patients aux blessures très complexes subissent en moyenne trois opérations et leur hospitalisation dure



À l'hôtel, les chambres ressemblent à de petits appartements. On s'y regroupe par famille ou par affinités.

